Xavier Sallantin

Jean-Luc Lefebvre

Xavier Sallantin

L'homme à la boussole universelle

LES ÉDITIONS DU NET 126, rue du Landy 93400 St Ouen

Avertissement relatif aux principales références

Pour des raisons de commodité, les essais et principaux articles de Xavier Sallantin référencés dans cet ouvrage sont notés de la manière suivante :

[ED]: 1962 – Essai sur la défense : Éditions Desclée de Brouwer.

[NSS]: 1967 – Note succincte sur la systématisation, Centre interarmées de recherche opérationnelle (CIRO).

[SC]: 1967 – Comment expliquer les succès des savants chinois?

Article pour la Revue de Défense Nationale (RDN), août-septembre 1967.

[EF] : 1975 – *L'épreuve de force*.

Éditions Les Sept Épées, collection « Les cahiers de la Fondation pour les études de Défense nationale ».

[MS]: 1976 – Métastratégie.

Article pour la revue Défense Nationale – août-septembre 1976.

[12D]: 1978 – Douze dialogues sur la défense.

Éditions Les Sept Épées, collection « Les cahiers de la Fondation pour les études de Défense nationale ».

- [**L0 GS**]: 1982 *Le livre Zéro ou la genèse du sens*, éditions Fondation Béna.
- [CU]: 1998 La cyberscience de l'Univers : du Big Bang naturel au Big Bang culturel, éditions Aubin.
- **[EU]:** 2003 L'économie de l'univers à la lumière de la Théorie de la Numérisation Naturelle, éditions Association Béna (2^e édition, août 2003).
- [**L0**]: 2007 Le Pas du Sens Livre Zéro : ma quête insensée du Sens, nouvelle édition remaniée (version n° 4), éditions Association Béna.
- [L1]: 2009 Le Pas du Sens Livre Un. Théorisation générale du sens, chapitres 1 à 9, 8 octobre 2009.
- [SU]: 2010 Le système de l'Univers vu par Xavier Sallantin (fascicule bleu de 45 pages), édité à Béna.
- [TU]: 2012 *Traité de l'Univers* (version provisoire V3 du 3 février 2012).
- Ainsi, la référence [**EF 5-6**] renvoie à l'essai *L'épreuve de force*, pages 5 et 6, en l'occurrence la préface de Jean Guitton.

Les autres références sont reportées en notes de bas de page sous la forme : « NOM, Prénom, *Titre de l'œuvre*, Ville d'édition, éditeur, année, page » pour un ouvrage, ou bien sous la forme : « NOM, Prénom, "Titre de l'article", *Titre de la publication*, date de la publication, page » pour un article.

Lorsque le nom et le prénom sont omis dans la référence, il s'agit toujours d'une œuvre de Xavier Sallantin. De plus, tous les textes rédigés par Xavier Sallantin qui ont pu être référencés, qu'ils soient cités ou non, sont répertoriés dans la bibliographie jointe en annexe 1.

Avertissement 9

Par ailleurs, les termes typographiés en italique gras, comme *transdisciplinarité*, sont définis dans l'un des glossaires annexés à un ouvrage de Xavier Sallantin. L'ensemble des définitions particulières élaborées par l'auteur est regroupé en annexe 2 en un « Polyglossaire des radicaux, des termes et des néologismes utilisés par Xavier Sallantin » auquel il est facile de se reporter.

Introduction : pourquoi cet ouvrage consacré à Xavier Sallantin ?

Pour éviter toute méprise, le lecteur doit connaître la genèse de cet ouvrage consacré à un officier de marine et à un auteur peu connu en dehors de quelques cercles de réflexion stratégiques, scientifiques et théologiques.

À l'automne 2003, en fin de carrière militaire, je me trouve affecté à l'École de guerre alors appelée Collège interarmées de défense. Durant 6 années, j'y occupe diverses fonctions d'encadrement. C'est l'occasion d'approfondir mes connaissances en stratégie en profitant notamment des conférences du professeur Hervé Coutau-Bégarie¹. Captivé par ses brillantes interventions, je profite de l'opportunité qui m'est offerte de préparer un Mastère sous sa direction.

À la même époque, je fais la connaissance de Xavier Sallantin par un tout autre canal. Je pratique alors le yoga avec Michel Doffe qui enseigne à la Cité de l'air. Celui-ci organise régulièrement des rencontres au temple zen de la Gendronnière, près de Blois, où de nombreux professeurs de yoga animent différents ateliers le temps d'un week-end. En marge de la pratique du yoga, d'autres activités sont proposées. Dans ce cadre, j'assiste à une conférence consacrée à Teilhard de Chardin. En discutant avec l'intervenant à l'issue de sa prestation, j'apprends qu'un colloque est programmé quelques

^{1.} Hervé Coutau-Bégarie (22 novembre 1956, 24 février 2012) est resté Professeur de stratégie à l'École de guerre jusqu'à sa mort.

jours plus tard à Paris. Me rendant à ce colloque, le 10 décembre 2004, j'assiste à la conférence de Xavier Sallantin présentant son ouvrage « L'économie de l'univers ». Fasciné par sa démonstration, j'entre en contact avec lui. Il me propose un rendez-vous dans une brasserie à proximité du Panthéon où il se présente en compagnie d'Anne, sa femme. À cette occasion, il m'offre quelques ouvrages dont *l'Essai sur la défense*.

Un peu plus tard, lors d'une conversation avec Hervé Coutau-Bégarie, je lui révèle que je connais depuis peu l'auteur de *l'essai sur la défense*. Le professeur me demande alors de consacrer mon travail de mastère à l'étude du stratégiste Sallantin. Je rédige donc un mémoire dédié aux écrits stratégiques et géopolitiques de l'ancien officier de marine².

Le professeur Coutau-Bégarie m'incite immédiatement à prolonger ce travail en consacrant une thèse d'histoire à la vie et à l'œuvre intégrale de Xavier Sallantin, sans exclure ses productions inédites.

À l'automne 2009, la direction du personnel de l'armée de l'air m'affecte au tout nouvel Institut de réflexion stratégique de l'École militaire (IRSEM) en cours de constitution. Je m'y retrouve entouré de professeurs d'université, de docteurs et de jeunes thésards. Ne possédant aucune référence universitaire dans le champ de la stratégie, j'estime alors que la poursuite d'une thèse sous la direction du renommé Coutau-Bégarie est de nature à renforcer ma crédibilité. Je me lance donc dans ce projet en profitant de ma relation personnelle avec Xavier pour recueillir des informations de première main.

Lorsqu'Hervé Coutau-Bégarie décède le 24 février 2012, mon travail de rédaction est pratiquement achevé en ayant respecté scrupuleusement les orientations de mon directeur de thèse. Il avait chargé un collègue, également professeur à l'École pratique des

^{2.} LEFEBVRE, Jean-Luc, « Xavier SALLANTIN : de 1962 à 1978, un précurseur de la stratégie globale », Mémoire de Master en Sciences historiques, philologiques et religieuses de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), mention Études européennes, méditerranéennes et asiatiques, conduit sous la direction de monsieur le Professeur Hervé Coutau-Bégarie, Paris, EPHE, octobre 2008.

Introduction 13

hautes études (EPHE), d'organiser la soutenance de cette thèse. Après m'avoir demandé le plan de mon mémoire, cet autre professeur me fixe un rendez-vous à la Sorbonne que je ne suis pas prêt d'oublier, tant il ressemble à un guet-apens ! Il m'attend en compagnie d'un confrère logicien qui m'explique que soutenir – ou même, seulement présenter une logique différente de la logique aristotélicienne – n'est pas admissible au sein de l'université française. En conséquence, il me conseille de reprendre les trois cinquièmes de la rédaction de ma thèse et de ne faire aucune allusion à la *logique trine* et à la *trialectique* développées par Sallantin.

Je tombe des nues en étant soudainement confronté au dogmatisme de cet universitaire et je décide de renoncer à soutenir un doctorat qui m'aurait obligé à passer sous silence une conviction-clé de mon ami Xavier. Je me promets alors de réserver le travail d'écriture accompli pour un futur livre.

Le déclic de reprendre la rédaction de ce livre est venu au moment du deuxième confinement, début novembre 2020.

Pourquoi ce livre consacré à Xavier Sallantin?

Assurément pour réhabiliter un penseur méconnu et pour rendre accessible un ingénieux système de compréhension du monde à mon sens digne d'intérêt.

Xavier Sallantin est cité avec déférence par quelques grands esprits de son temps. Jean Guitton lui accorde notamment une préface élogieuse en ouverture de l'ouvrage L'épreuve de force publié en mars 1976 [EF 5-6]. Selon les termes de l'académicien, l'homme modeste qu'est le Commandant Sallantin incarne trois caractères précieux : une culture stratégique, mais plus complète que la stratégie classique, celle de Clausewitz de Jomini et de Foch qui était surtout une stratégie continentale [...]; le sens politique (au sens ancien de Politique, comme Platon dans son extension et sa dignité) [...]; enfin son herméneute stratège serait aussi philosophe et même métaphysicien.

Comment se fait-il que le capitaine de vaisseau Sallantin ait quitté le service actif en janvier 1974, au terme de 32 années au service de la Marine et de la Défense nationale, après avoir publié trois essais fort remarqués et de nombreux articles, sans que les professeurs de l'École de guerre n'aient conservé la mémoire de ses travaux ? Seul Hervé Coutau-Bégarie fait une référence indirecte à ce penseur en citant Raymond Abellio qui affirme dans son *Manifeste de la nouvelle Gnose* que l'œuvre de Xavier Sallantin est *l'une des plus importantes de notre temps*³.

En réponse à cette question, il y a une hypothèse minimale : les travaux de Xavier Sallantin ne sont pas étudiés tout simplement parce qu'ils sont restés incompris!

Il convient de s'assurer que cette hypothèse ne soit pas trop simpliste en s'efforçant de réhabiliter la pensée de ce stratégiste hors normes.

En assistant à la conférence déjà évoquée de Xavier Sallantin à Paris le 10 décembre 2004⁴, j'ai été séduit d'emblée par la mise en perspective de la création se complexifiant sans cesse dans une *logique naturelle* qui respecte la liberté des acteurs : particules élémentaires, êtres vivants, puis homo sapiens sapiens.

Dès 1970, année de la création de la Fondation Béna, Xavier Sallantin a voué son existence à une recherche épistémologique atypique, celle de l'invention et du perfectionnement de la *Théorie Générale du Sens (TGS)*, devenue *Théorisation générale du sens*, qui constitue l'essentiel de ses publications après 1982⁵.

^{3.} ABELLIO, Raymond, *Manifeste de la nouvelle Gnose*, Paris, Gallimard, 1989, p. 97. Cité par Hervé Coutau-Bégarie, *Traité de Stratégie*, 6^e édition, Paris, Economica 2008, p. 310.

^{4.} Le texte de cette conférence a été rédigé sous le titre « L'Économie de l'Univers, approche informatique » Il est consultable sur le site du groupe Béna par le lien suivant : http://www.groupebena.org/spip.php?article53

^{5.} Le livre Zéro ou la genèse du sens – éditions Fondation Béna, 1982, noté [L0 GS].

Introduction 15

Pour appréhender la pensée de Xavier Sallantin, il faut d'abord étudier les trois ouvrages majeurs publiés de 1962, Essai sur la défense (Desclée de Brouwer), à 1978, Douze dialogues sur la défense, en passant par 1975, L'épreuve de force, ces deux derniers livres étant publiés aux éditions Les Sept Épées, dans la collection Les cahiers de la Fondation pour les études de défense nationale. L'essai de 1978, Douze dialogues sur la défense a été réédité en 1984 aux éditions Ramsay sous le nouveau titre : Penser la défense.

À la lecture de ces ouvrages, on comprend que l'épistémologue Sallantin s'est non seulement formé à l'école de la réflexion stratégique, mais encore a-t-il créé sa propre école de *métastratégie*, néologisme emprunté à Jean Guitton⁶. Ce terme a été repris par d'autres auteurs en matière de prospective stratégique⁷.

Xavier Sallantin, stratégiste oublié, mérite mieux qu'une relecture. En se penchant d'abord sur ses trois ouvrages publiés entre 1962 et 1978, cet essai a notamment pour vocation de réhabiliter les prémices stratégiques de ce visionnaire qui a fait de la transdisciplinarité⁸ sa spécialité. Précurseur en bien des domaines, il est à la fois

^{6.} GUITTON, Jean, « Guerre et suicide », *Défense nationale*, n°316, novembre 1972.

^{7.} TERTRAIS, Bruno, *La dissuasion nucléaire en 2030*, Essai de prospective, Paris, Fondation pour la recherche stratégique avec le concours du CEA, 2006 (www.frstrategie.org).

^{8.} Le mot *transdisciplinarité* a été utilisé la première fois en 1970 par Jean Piaget (psychologue, biologiste, logicien et épistémologue suisse) à l'occasion d'un colloque qui se tenait à Nice.

Basarab Nicolescu définit ainsi la transdisciplinarité :

Il ne s'agit évidemment pas d'une nouvelle discipline. C'est plutôt une nouvelle méthodologie, fondée sur trois postulats : (1) Un postulat ontologique (existence de niveaux de réalité en rupture les uns par rapport aux autres), (2) un postulat logique, celui du « tiers inclus » et (3) un postulat épistémologique basé sur la complexité (complexité = ce qui est tissé ensemble).

GROUSSIN, Thierry; MACK, Manfred, « Une révolution pour la science : la Transdisciplinarité. Entretien avec Basarab Nicolescu. », *Les Cahiers de SoL*, n°9, décembre 2007, p. 1 à 4.